**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 33 (1996)
**Heft:** 1262

**Artikel:** Couché... Averell!
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1025459

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

SYSTÈME SCOLAIRE

# La classe ouvrière n'ira pas au paradis universitaire

***Huit auteures et auteurs universitaires d'Alternative Solidaire, émanation de SolidaritéS, analysent la direction que prend le système de formation suisse. Ils condamnent l'emprise grandissante des milieux économiques.***

**RÉFÉRENCES**

Alternative Solidaire, *Quand le marché fait école, La redéfinition néo-libérale du système de formation suisse. Enjeux, conséquences et ripostes*, Editions d'en bas, Lausanne, 1996, 199p.

Morris et Vittorio (dessin), Bob de Groot (scénario), *Rantanplan: les cerveaux*, Lucky productions, 1996, Givrins, 46 p.

(*cp*) La récession économique mène à la remise en cause de valeurs apparemment acquises: égalité des chances, liberté de choix dans les études. Les auteurs réfutent l'argument des «caisses vides» qui justifie les restrictions budgétaires: l'endettement des collectivités publiques se serait très peu aggravé et resterait en dessous des normes européennes.

Vu l'engorgement de la voie académique et le fait qu'une grande part des emplois créés sont peu qualifiés, les milieux bancaires et certains milieux patronaux demandent de favoriser les «élites intellectuelles», de restreindre l'accès à l'université et de diriger les viennent-ensuite vers des formations plus pratiques (les HES). Par des méthodes comme le numerus clausus, la hausse des taxes d'inscription, une politique des bourses plus restrictive.

Alternative Solidaire s'attaque également à ces mesures. (La plupart des étudiants venant de milieux privilégiés, il pourrait pourtant sembler normal que ceux-ci paient une taxe, maigre contrepartie à des avantages certains. Réflexe corporatiste ou crainte fondée? Réponse dans les futures conditions d'exemption de cette taxe pour les étudiants d'origine modeste.)

### Des secteurs rentables et masculins

Les HES, «universités pour les apprentis», sont présentées comme une solution intermédiaire entre l'université et son parent pauvre, la formation professionnelle. Mais elles suscitent une série d'inquiétudes: quelles seront les modalités de passage d'une filière à l'autre; prévues pour les décharger, les HES ne vont-elles pas se créer au détriment du budget des unis et n'intéresser au fond qu'une minorité des apprentis, – le gros des troupes étant condamné à rester les laissés-pour-compte? Les HES seront centrées sur certaines branches techniques utiles aux milieux économiques, en tout cas sur des secteurs rentables et... masculins. Les femmes sont tout particulièrement menacées par cette redéfinition; les chambres ne veulent pas donner le label HES aux écoles dans les domaines de la santé, du social, de la pédagogie, où il y a majorité de femmes...

Avec le financement par les entreprises des branches qui leur sont utiles, viendra fatalement le recul des sciences sociales et de l'esprit critique; viendra aussi un danger d'uniformisation: ce qui n'est pas directement utile, rentable, ce qui est gênant risque bien d'être éliminé ou amenuisé.

### Un retour de l'économique au politique

Surmontées les ritournelles du jargon marxo-universitaire («dominants/dominés», «classe dirigeante», qui ne sont d'ailleurs pas définis) et l'avalanche de citations récoltées chez l'ennemi (bulletins patronaux, bancaires), ce livre ne manque pas d'intérêt. Il souligne les injustices qui perdurent dans le système scolaire, et il replace le débat sur le système scolaire au centre du village politique. Car le bât blesse là: le rôle de l'école est central et le débat passe du politique, affaire de tous, à l'économique, intérêt de quelques-uns.

Les auteurs,quittant la position défensive, lancent le débat sur une future école, repensée à partir des besoins individuels et sociaux, visant à accroitre la culture générale du plus grand nombre, donnant une formation générale pour répondre aux changements technologiques, une école qui puisse, et l'argument est de taille, aider à exercer une citoyenneté plus consciente.

Pour poursuivre la démocratisation des études: gratuité de la formation, établissement d'un système national des bourses d'étude, formation unifiée jusqu'à la fin du secondaire supérieur, formation continue publique et salariée, effectifs de classes réduits, formation critique et épicène, seraient financés par une politique fiscale centrée sur les hauts revenus, les produits des capitaux, des économies dans le secteur militaire. Voilà un vieux débat joliment relancé ■

## Couché... Averell!

**Dessin standard, scénario pauvre, textes insipides, voilà le nouveau *Rantanplan*.**

**La morale nous intéresse, par contre. Un savant invente une pilule qui fait augmenter le Q.I. Il l'expérimente sur les deux créatures les plus bêtes de l'ouest: Averell et Rantanplan. Le chien ne progresse guère, mais le Dalton oui, qui utilise aussitôt sa nouvelle intelligence à monter des escroqueries... jusqu'à l'administration de l'antidote qui le remette à sa place. Le parallèle amusant avec l'instruction des classes dangereuses et les restrictions budgéraires est le seul intérêt de cette BD.**